LE BIEN PUBLIC



Dijon. Braquage de la boutique Hermès: le périple des malfaiteurs retracé → P. 5

komilfo
Votre conseiller stores et fermetures
En ce moment
-20%
MB DIRECT
5 Rue des Champs aux Fèves
FONTAINE-LES-DIJON
03 80 53 96 20
480050600

Saint-Apollinaire. À 16 ans, elle porte le drapeau pour la première fois → P. 17



Talant. Aidé par le Secours catholique, un couple raconte ses galères → P. 2 à 4

Chenôve → P. 16

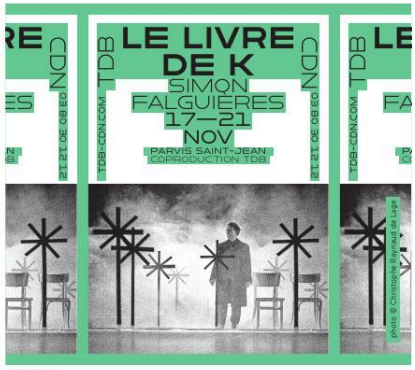
Elle revient jouer là où tout a commencé



De haut en bas et de gauche à droite, photos Vincent Lindenecher, Philippe Cunot et Inès de la Grange

Ce journal est imprimé avec des encres végétales, une énergie verte et du papier recyclé.

K9
Restaurant Japonais
Semi-gastronomique
SERVICE À TABLE, À VOLONTÉ ET COMMANDE SUR TABLETTE
NOUVEAUTÉ
HOMARD
(un par personne, uniquement le soir)
OUVERT 7J/7
Le midi du lundi au samedi
22,90 €
Le soir du lundi au dimanche
33,90 €
Dimanche midi
33,90 €
2, rue des Potiers
(anciennement Devianne)
QUETIGNY
03 80 42 23 16
520687700



508478200

3 782839 601708 11120

Dijon et Chenôve

Comédienne, elle joue son spectacle dans le collège où est née sa vocation

En ce début de semaine, la comédienne Aline Reviriaud proposait quatre représentations de son spectacle *Elles étaient une fois*, qu'elle joue avec Karine Abela, à destination des collégiens du Chapitre à Chenôve. Le même endroit où est née, 40 ans plus tôt, sa passion pour le théâtre.



Aline Reviriaud (à gauche) et Karine Abela interviennent depuis 2022 auprès des scolaires avec leur spectacle *Elles étaient une fois*. Photo I. G.

Il est 14 h 45, classe de SVT de la 3e2. Une vingtaine de collégiens attendent que démarre l'heure d'Evars (éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité).

Tout à coup on frappe, brutalement, à la porte. On insiste jusqu'à ce qu'un élève se lève de lui-même pour ouvrir. Aussitôt, Aline Reviriaud, cape bleue, salopette et collant violet, s'engouffre dans la salle de classe. La pièce peut commencer.

Tout a commencé il y a 40 ans au collège Le Chapitre

Un bref instant plus tard, elle sera rejointe par sa partenaire Karine Abela. La pièce démarre sur le *burn-out* de ces deux superwomen à qui on en demande toujours trop. Pendant une heure, les comédiennes enchaînent les situations tantôt humoristiques, tantôt revendicatrices pour souligner les inégalités entre les hommes et les femmes et rappellent les vérités scientifiques autant que les réalités historiques. La représentation est ponctuée par des discours d'Olympe de Gouges et de Gisèle Halimi lus en intégralité.

Cela fait déjà plus de 100 fois que leur « kit de survie féministe de la troisième à la terminale » a été montré à des jeunes, en Bourgogne et au-delà. Cette année, la pièce a même été adaptée et jouée en Bosnie. Mais ces 9 et 10 novembre, le spectacle a un goût particulier pour Aline Reviriaud. Car tout a commencé ici même il y a 40 ans. « C'est très touchant pour moi de revenir ici. J'ai l'impression de me croiser ado dans les couloirs », lance-t-elle, balayant des yeux la salle de classe.

Alors qu'elle était une enfant dysorthographique, sa professeure de français du collège Le Chapitre l'encourage à faire du théâtre. « Elle aimait bien mes rédactions, mais je faisais plein de fautes d'orthographe », se souvient Aline Reviriaud.

Une idée de spectacle née de l'expérience de sa fille

Une première scène de Molière et c'est le déclic. « Ça a tout de suite été un soulagement pour moi de pouvoir m'exprimer autrement, du coup j'ai continué. » Elle poursuit donc en prenant l'option théâtre au lycée, puis finit par entrer au conservatoire à rayonnement régional à Dijon. Après des études de philosophie, qui ne manqueront pas d'influencer ses créations. Puis elle rejoint le TDB (Théâtre Dijon-Bourgogne) avant de cocréer la compagnie dijonnaise Idem Collectif en 2008, dont elle assure la direction artistique.

C'est en 2022 qu'Aline Reviriaud a l'idée de son spectacle *Elles étaient une fois*. « Quand ma fille revenait du collège, elle était vraiment déprimée. Elle me disait que ça n'allait pas entre les garçons et les filles, qu'ils ne se parlaient pas, ne se mélangeaient pas, qu'il y avait un vrai décalage horaire. Je lui ai dit que j'allais mettre ma cape pour aller voir ce qu'il se passait. » Elle imagine, avec Karine Abela, un format constitué d'une pièce et complété par un débat avec les jeunes spectateurs autour du sexisme. « Ce n'est pas de la propagande, c'est plutôt un éveil des consciences », souligne Karine Abela. Proposé dans le cadre du pass Culture*, le spectacle a ainsi été joué dans de nombreux établissements scolaires et de nouvelles dates sont déjà prévues à Audincourt (Doubs) et Autun (Saône-et-Loire).



La comédienne Aline Reviriaud était collégienne au Chapitre il y a 40 ans, c'est là qu'elle a découvert le théâtre. Photo I. G.

> « C'est très touchant pour moi de revenir ici [au collège Le Chapitre]. J'ai l'impression de me croiser ado dans les couloirs. »
> **Aline Reviriaud, comédienne**

● **Inès de la Grange**

* Le pass Culture mis en place par le ministère de l'Éducation nationale peut à la fois être utilisé de manière individuelle par les jeunes, mais également de façon collective pour financer les activités proposées par les professeurs.

21D16 - V1